

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2018

Le mois de février a été marqué par des températures en dessous des normales saisonnières et une vague de froid en fin de mois. La pluviométrie a été excédentaire pour le 3^{ème} mois consécutif. En cumul depuis le 1^{er} septembre, les précipitations restent déficitaires, particulièrement dans le Sud-Est. Ces conditions fraîches ont freiné le développement végétatif des cultures en place et perturbé l'approvisionnement des marchés de légumes frais. L'activité de commercialisation sur le marché des vins reste soutenue.

Pour les filières animales, les cours restent stables et bien orientés sur le marché des bovins. Par contre ceux des agneaux débutent leur baisse saisonnière et les cours du porc sont toujours en fort retrait. La collecte du lait de vache reste déficitaire contrairement aux autres bassins de productions.

VITICULTURE



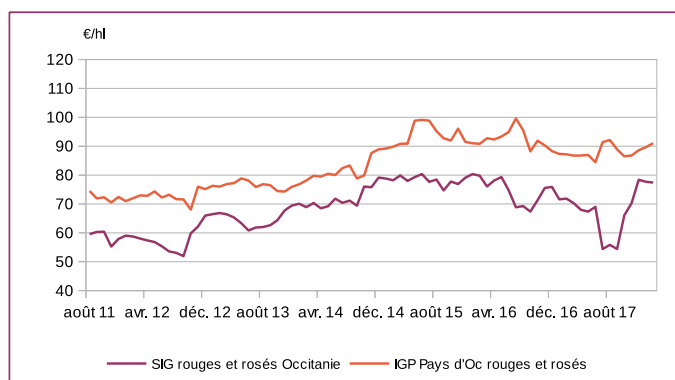
Progression des volumes commercialisés

Dans un contexte de récolte régionale historiquement faible, l'activité du marché à sept mois de campagne se maintient à un niveau élevé et se traduit par un volume cumulé des affaires enregistrées en Occitanie sur les vins SIG et IGP toutes couleurs de 6,7 Mhl soit 1,2 Mhl de plus que l'an dernier (+23 %). Cette progression des volumes est particulièrement notable sur le marché des vins SIG du bassin Languedoc-Roussillon.

Les cours sont en progression sensible sur tous les segments de marché par rapport au niveau de prix de l'été 2017, avec une certaine stabilisation depuis le mois de décembre.

Les prix moyens de campagne des vins SIG restent légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier à même période, à l'exception des vins SIG rosés. Sur les vins IGP, seuls les vins blancs sont en léger recul alors que les vins rouges progressent légèrement et les vins rosés de manière plus forte.

Progression sensible des cours des vins IGP rouges et rosés



Source : FranceAgriMer

Le marché des AOP reste ferme avec une progression des volumes enregistrés.

A noter que les cours des vins SIG espagnols et italiens, fortement revalorisés depuis l'été dernier, restent à un niveau élevé entre 55 et 65 €/hl.

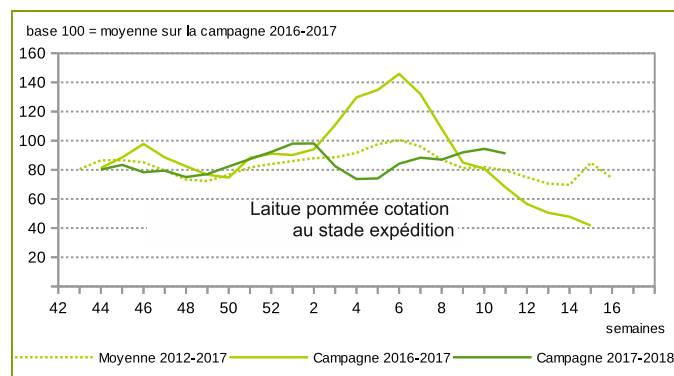
LAITUE



Marché perturbé

Début février, les difficultés de circulation sur les axes routiers (météo et blocages des agriculteurs) retardent les livraisons et ralentissent l'activité. L'équilibre entre l'offre et la demande se rétablit en milieu de mois et les prix se raffermissent. Le marché est à nouveau perturbé en fin de mois par des températures basses et des problèmes d'acheminement. Par ailleurs, la période de congés scolaires pénalise également le marché. La demande des grossistes demeure faible, seul les volumes dirigés vers l'industrie permettent le dégageement du marché.

Prix fermes durant tout le mois



Source : RNM-FranceAgriMer

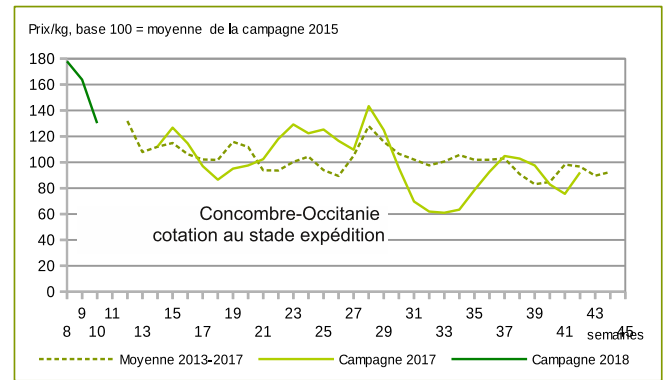
CONCOMBRE



Marché lourd

La campagne commerciale du concombre démarre avec un commerce difficile. Après une première semaine de prix intéressants, le marché s'alourdit par les volumes assez importants de la concurrence nationale alors que la production du Roussillon reste encore limitée. Cette situation pousse les prix à la baisse. Par ailleurs, la bascule sur l'origine France tarde à se mettre en place car de nombreuses actions promotionnelles sont encore engagées avec des produits espagnols. La période de vacances scolaires et la mauvaise météo limitent fortement la demande.

Cours en baisse dès le début de la campagne



Source : RNM-FranceAgriMer

POMME

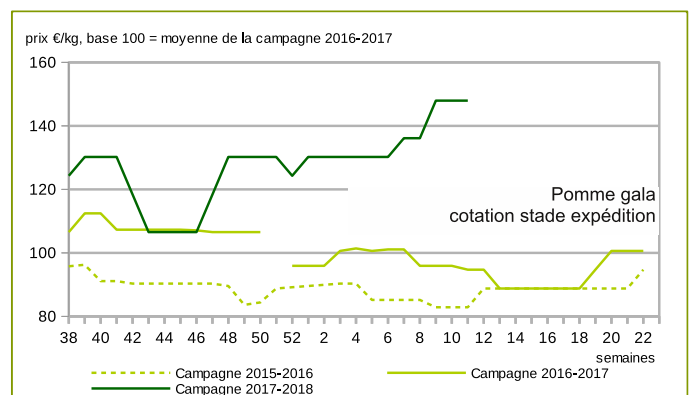


Demande soutenue

La cadence des départs reste satisfaisante pour le bassin Sud-Ouest, malgré une parité euro/dollar défavorable à l'export. La poursuite de la demande à destination de l'Europe contribue à un bon rythme de déstockage. En fin de mois, vers le grand export le flux se réduit avec l'approche des programmes de fin d'expédition et de l'arrivée des pommes de l'hémisphère Sud, annoncée avec un retard d'une dizaine de jours.

Sur le marché français les événements climatiques et les mouvements sociaux sur les routes ont entraîné des retards de livraison. Mais la demande est restée régulière et intéressée sur l'ensemble du mois. Cette situation n'inquiète pas les expéditeurs compte tenu du niveau des stocks disponibles plus faibles que d'habitude. Un phénomène attentiste est observé sur l'ouverture des chambres en atmosphère contrôlée, notamment en Chantecler, Canada, et Golden sur laquelle certains calibres manquent.

Gala bénéficie toujours d'une demande soutenue



Source : RNM-FranceAgriMer

Les cours se sont raffermis sur l'ensemble des variétés et pour toutes les destinations.

BOVINS DE BOUCHERIE



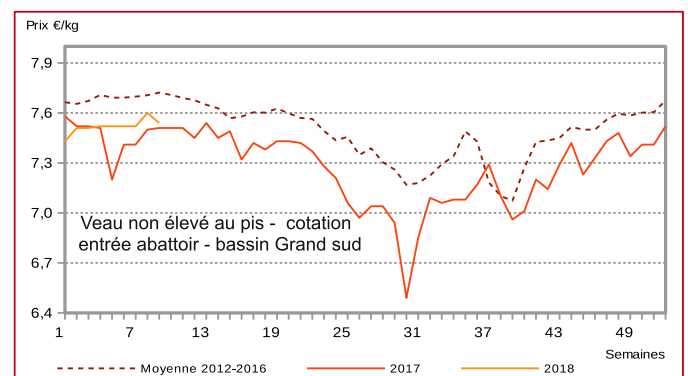
Des abattages qui repartent à la hausse

Avec un peu plus de 12 500 vaches sorties des élevages de la région en janvier 2018, les abattages repartent à la hausse comme au niveau national. Les réformes laitières sont un peu moins nombreuses tandis que la décapitalisation du cheptel allaitant se poursuit. Les abattages de vaches allaitantes progressent de plus de 10% en janvier 2018 par rapport à janvier 2017. Dans ces conditions le marché reste fluide pour les races laitières alors que la situation est plus tendue pour les femelles de races à viande en raison d'une offre qui pèse sur les cours*.

En février 2018, les cours des vaches de réformes mixtes « O » pour le bassin Grand sud restent bien orientés. À 3,25 €/kg carcasse le cours moyen de février progresse de 1% par rapport au mois dernier. En revanche, à 3,64 €/kg carcasse, le cours de la vache de réforme « R » est en retrait de 2.5%.

* au stade entrée abattoir

Maintien des cours pour les veaux de boucherie



source : FranceAgriMer

En veau de boucherie, les cours restent bien orientés grâce à une offre en repli de 4% en janvier 2018 par rapport à janvier 2017. À 7,55 €/kg carcasse en février le cours moyen du veau «non élevé au pis» rosé clair, classé « U » pour le bassin Grand Sud progresse de 15 centimes d'euros par rapport à celui de janvier.

OVINS

Effondrement des cours de l'agneau

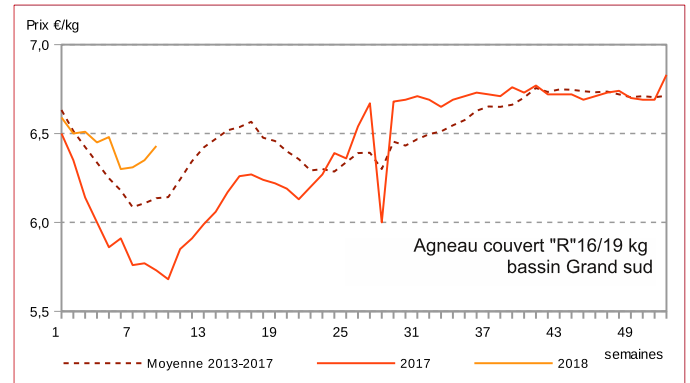


En janvier 2018, avec près de 88 500 têtes, les abattages totaux d'agneaux pour l'Occitanie sont en retrait de 6% par rapport à 2017. Mais, après les fêtes de fin d'année, face à une consommation française qui continue de s'éroder, la réduction de l'offre reste insuffisante pour maintenir les cours.

Le cours* moyen de l'agneau débute l'année avec la baisse saisonnière habituelle. La cotation commence à s'effondrer dès la mi janvier du fait de l'afflux sur le marché des agneaux engraisés de race Lacaune, sous-produits de l'activité laitière destinés à la production de Roquefort.

À 6,35 €/kg carcasse, le cours moyen de l'agneau couvert «R» 16-19 kg carcasse pour le bassin Grand Sud perd 15 centimes en février par rapport à janvier 2018. Tiré par le manque d'offre dans les exploitations, il reste toutefois supérieur au faible niveau de 2017 et à la moyenne 2012-2017 à la même époque.

L'afflux sur le marché, d'agneaux engraisés de race lacaune pèse sur les cours



Cette situation devrait trouver une réponse grâce au plan de la filière ovine, dont l'un des objectifs est de travailler sur la saisonnalité de la production et l'atténuation de ses conséquences.

* au stade entrée abattoir

PORCINS

Des prix en fort retrait

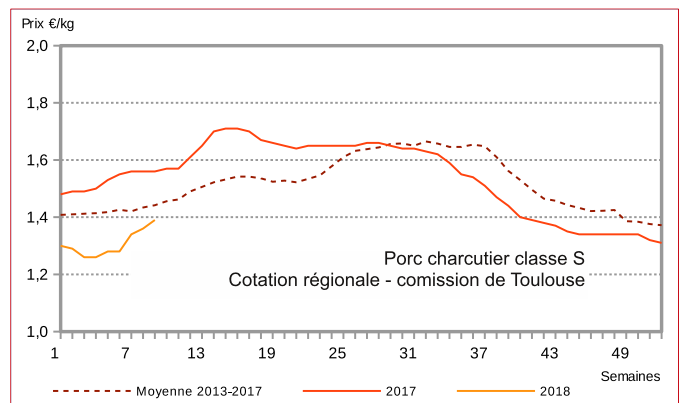


La chute du cours du porc charcutier amorcée durant l'été 2017, traduit un déséquilibre entre l'abondance de l'offre européenne et la diminution des débouchés chinois. Au niveau français, dans un contexte de consommation morose les besoins restent faibles. Malgré les traditionnelles promotions de janvier l'offre reste supérieure à la demande et les cours sont à leur bas niveau, fin janvier 2018. Le cours* moyen du porc charcutier classe S à la commission de cotation de Toulouse s'établit à 1,27 €/kg carcasse soit 22 centimes de moins qu'en janvier 2017. Les dernières cotations du marché de Plérin semblent en revanche plus optimistes pour les mois avenir. Les cotations enregistrés en février montrent un raffermissement des cours.

Les cotations enregistrés en février montrent un raffermissement des cours.

* au stade entrée abattoir

Cours du porc charcutier se raffermi en février



source : FranceAgriMer

LAIT DE VACHE

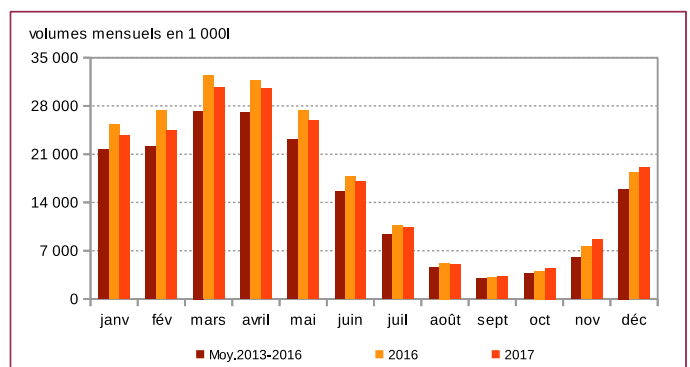
Collecte régionale toujours déficitaire



Avec près de 65 millions de litres de lait livrés par les éleveurs d'Occitanie en décembre, la collecte est encore inférieure de 1,7% à celle de décembre 2016, mais la déprise laitière est moins accentuée depuis trois mois. En cumul sur l'année, la collecte régionale atteint 751 millions de litres en 2017, en baisse 6,3% par rapport à 2016 alors qu'en France sur la même période, elle a diminué de 0,7% seulement. A ce niveau, la collecte régionale reste très inférieure au niveau observé avant la crise laitière.

Le prix du lait se stabilise en fin d'année 2017. Il s'établit à 340,1 €/ 1000 l en décembre 2017. En moyenne sur l'année, le prix du lait s'établit à 327 €/ 1 000 l dans la région, soit une progression de 14,8% par rapport à l'année de crise 2016.

Baisse de 6,3% des volumes de lait régionaux livrés en 2017 par rapport à 2016



Source : FranceAgriMer

Cette revalorisation des prix payés aux producteurs résulte de la hausse du prix du beurre. Avec une collecte européenne en hausse et un marché alourdi par des stocks communautaires de poudre de lait écrémé, la conjoncture laitière s'annonce incertaine pour 2018.

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Cité administrative - Bât. E - Bd Armand Duportal 31074 Toulouse cedex
Téléphone : 05 61 10 61 66
<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>
©Agreste 2018

Directeur : Pascal Augier
Directeur de la publication : Vincent Darmuzey
Rédacteur en chef : Christian Fabrègue
Contributeurs : B. Arousseau, S. Breillet-Tardy, D. Boudes, P. Buffard, J. Courty, I. Dejean, C. Fabregue, C. Fonters, N. Gallon, V. Juvenel, J.-C. Kiburse, S. Laporte, J.M. Malicki, C. Poisson, N. Rappine.
Composition : SRISET